

Arnaud Clergue – 01 décembre 2025

## Des Springboks encore en eaux troubles

**L'Afrique du Sud a aligné un joueur contrôlé positif après la prise de deux substances illicites**

**Asenathi Ntlabakanye, contrôlé positif l'été dernier, a joué avec les Springboks ce week-end. Une histoire trouble rattrapant une nouvelle fois le rugby sud-africain.**

L'Afrique du Sud a conclu sa tournée d'automne par un carton historique face au pays de Galles (73-0). Sur la pelouse du *Principality Stadium*, un joueur sudafricain n'aurait peut-être pourtant pas dû être présent. La morale aurait même voulu qu'il ne se trouve sur aucun terrain de rugby. Et pour cause ... Entré en jeu à la 50<sup>e</sup> minute, Asenathi Ntlabakanye avait effectué un test antidopage anormal début août. Dans l'attente d'un jugement définitif, prévu dans les prochaines semaines, Asenathi Ntlabakanye n'est cependant pas suspendu.

En début de tournée d'automne, Rassie Erasmus avait dû rappeler le joueur pour pallier la blessure d'Ox Nche. Sous le feu des critiques, le sélectionneur était monté au créneau avant le match face au XV de France : « *Il n'est pas suspendu et on nous dit qu'il peut jouer. Mais si les gens veulent en faire toute une histoire ...* » Une déclaration lunaire, car il est légitime de s'interroger sur l'affaire en question. L'athlète a en effet été rattrapé pour deux violations : l'une concernant une substance spécifiée (l'anastrozole), l'autre une substance non spécifiée (la DHEA).

Au sujet de cette seconde substance, l'Agence mondiale antidopage est très claire : « *On suppose que les athlètes s'attendent à une augmentation significative de leur taux de testostérone circulante grâce à l'administration de DHEA exogène, avec pour conséquence une amélioration de leurs performances.* » L'anastrozole figure également sur la liste des substances interdites.

La fédération a défendu son joueur en affirmant qu'une des substances avait été prescrite par « *un médecin spécialiste début 2025 pour des raisons médicales* », plus précisément dans le cadre d'une perte de poids. Asenathi Ntlabakanye s'est en effet délesté d'une vingtaine de kilos plus tôt dans la saison. Cette explication est-elle pour autant crédible ? En aucun cas, selon le Docteur Jean-Pierre de Mondenard, médecin du sport spécialiste des questions de dopage.

### Un traitement pour femmes ménopausées

« *Il ne devrait pas pouvoir jouer. Si la DHEA figure dans les substances non spécifiées, c'est qu'il y a une forte probabilité qu'elle a été prise pour se doper. En revanche, il est admis que l'anastrozole puisse avoir été prise par mégarde ou autre. Mais ce qui est capital, c'est que la seule indication thérapeutique de l'anastrozole concerne le traitement du cancer du sein chez la femme ménopausée. Elle bloque l'aromatase, l'enzyme qui transforme les stéroïdes en oestradiol, l'hormone stimulant la tumeur cancéreuse. Lorsqu'on la prend, cela maintient plus longtemps le potentiel androgène des produits que l'on fabrique, sans qu'ils se transforment en hormones féminines. Ce qui est troublant, c'est que, prise seule, la DHEA n'améliore pas les performances. En revanche, combinée à l'anastrozole, cela devient performant.* »

Augmenter la production de testostérone grâce à la DHEA tout en limitant sa transformation en hormones féminines via l'anastrozole pourrait donc constituer le bénéfice d'un tel traitement.

Voici une nouvelle affaire dans un rugby sud-africain encore confronté à son passé trouble. Ces dernières années, Elton Jantjies, Aphiwe Dyantyi et Chiliboy Ralepelle avaient été convaincus de dopage. Sans compter les suspicions autour des maladies rares, dont celle de Charcot, ayant frappé les champions du monde 1995. Sans certitude cependant. « *Le dopage peut jouer un rôle, mais cela ne semble pas le déclencheur numéro un*, explique Jean-Pierre de Mondenard. *On a aussi avancé les anti-inflammatoires, l'utilisation de produits phytosanitaires sur les pelouses, les coups sur la tête ... En l'état des connaissances actuelles, il est impossible d'incriminer le dopage.* » En attendant, les doutes persistent et les questions demeurent. »